

LA FRATERNITÉ Reorientée

janvier 23, 2021

L'abbé Pagliarani, Supérieur Général de la FSSPX, a publié en novembre dernier un texte commémorant le 50ème anniversaire de la fondation de la Fraternité en 1970. L'abbé Edward McDonald, prêtre de la "Résistance" en Australie, a écrit un intéressant commentaire là-dessus que nous résumons ci-après.

1. L'abbé Pagliarani pose la question suivante : "La flamme ("celle d'une charité sans peur") reçue de notre Fondateur est-elle encore vivante ? Exposée à une crise qui se prolonge indéfiniment dans l'Église et dans le monde, cette précieuse torche ne risque-t-elle pas de s'affaiblir avant de défaillir ? – L'abbé Pagliarani laisse cette question en suspens.

2. C'est à peine si, au fil du texte, l'abbé Pagliarani mentionne le Concile Vatican II. Pourtant, sans Vatican II, la FSSPX aurait-elle une raison d'être ? Car Rome est la source de toutes ces erreurs sur la foi, sur la doctrine et la morale que la FSSPX a combattues. Les papes post-conciliaires n'ont-ils pas mis en application les enseignements venant du Concile ? Le centre de l'apostasie est au Vatican ; son siège est là. Or, l'abbé Pagliarani ne mentionne même pas les erreurs de Vatican II. Pourquoi ces omissions ? C'est que, pour lui, le combat est bel et bien terminé : la FSSPX fait maintenant, avec Vatican II et l'Église conciliaire, cause commune contre le mouvement de la "Résistance".

3. L'abbé Pagliarani réduit la voilure aux dimensions du combat propre à "la vie spirituelle". Pour Mgr Lefebvre, le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ tenait la première place ; procurer aux âmes la vie spirituelle découlait nécessairement de ce but premier. Maintenant, l'abbé Pagliarani fait de la vie spirituelle une priorité en disant, "Notre combat, c'est de permettre à Notre Seigneur Jésus-

Christ d'être l'axe de notre vie spirituelle, la source de toutes nos pensées, de toutes nos paroles et de tous nos actes."

4. Pour l'abbé Pagliarani, tout a été dit : il n'y a plus de bataille doctrinale à mener. La FSSPX souhaite simplement continuer à parler, répétant sans doute des arguments déjà exprimés contre les erreurs de Vatican II. Mais, de fait, la FSSPX laisse ainsi dormir les erreurs de Vatican II, car beaucoup de nouvelles choses sont à dire, justement parce que, maintenant, le Pape ne cesse de développer de nouvelles erreurs à partir des documents de Vatican II. Qu'en est-il de la réfutation concernant *Amoris Laetitia* ? La FSSPX l'a-t-elle seulement entreprise ? Si la FSSPX ne trouve là rien de nouveau à dire, c'est qu'elle a cessé de lutter contre les erreurs du Vatican.

5. L'archevêque Viganò trouve beaucoup de choses nouvelles à dire sur les erreurs de l'Église conciliaire. Pourquoi la FSSPX ne peut-elle faire de même ? Simplement parce qu'elle a capitulé et qu'elle a été réduite au silence. Elle ne peut plus défendre les droits de Notre Seigneur Jésus-Christ. En novembre 2020, le père Daniel Themann, supérieur du district australien de la FSSPX, a interdit à ses membres de manifester publiquement contre un culte publiquement rendu à Satan dans le Queensland. Les fidèles ont dû se contenter de réparer calmement les sacrilèges dans leur chapelle.

6. La lassitude est un thème récurrent dans la lettre du Père Pagliarani – ce n'est pas le cas des saints. Eux ne se fatiguent jamais, ne se lassent jamais de la bataille. Mgr Lefebvre ne s'est jamais lassé du combat. Il était déjà à la retraite lorsqu'il reprit les armes pour une nouvelle bataille contre l'Église conciliaire. A l'inverse, la FSSPX, lasse, incapable d'efforts, a déposé les armes. Elle n'a "rien de nouveau à dire".

7. Depuis plus de quinze ans, les séminaires de la FSSPX ne

donnent plus aux séminaristes la formation doctrinale nécessaire pour combattre les erreurs modernes. Au contraire, le modernisme et le libéralisme ont été encouragés dans les séminaires. Désormais, les ordinands sont disposés à faire des compromis sur la vérité ; avec empressement ils co-opèrent avec les évêques diocésains modernistes et se soumettent à eux. L'abbé Wegner, ancien supérieur du district des États-Unis, s'est un jour vanté d'avoir conclu des accords avec quarante évêques américains, tous modernistes et libéraux conciliaires.

8. Tout prêtre resté à la FSSPX après sa capitulation a décidé – si ce n'est explicitement, du moins tacitement – d'accepter cette nouvelle orientation de la FSSPX. Ce ne sont plus des catholiques militants. L'Église est indéfectible. La FSSPX ne l'était pas. Elle a fait défection.

9. Il ne reste plus d'organisation importante, capable de s'opposer à l'assaut des forces du mal qui, sous la forme du communisme athée, sont en train de conquérir la société. La stérilisation de la FSSPX a tari la dernière grande source de grâces et de bénédictions qui pouvait irriguer le monde. Les quelques poches de résistance qui subsistent ne sont pas en mesure d'arrêter, voire simplement d'entraver, l'asservissement du monde au communisme.

Kyrie eleison.